

# FRANCO *plus*



Albert Bourdeau s'attaque au Mont Everest

## À la hauteur de ses ambitions

**SAMUEL BLAIS-GAUTHIER**  
sbgauthier@ledroit.com  
correspondant régional

Albert Bourdeau prépare son dernier grand coup. S'il sait que trop bien qu'avec toute la volonté du monde, un seul homme ne peut déplacer une montagne, il sait aussi qu'elle se gravit par contre. Au sommet de sa forme et à la hauteur de ses ambitions, M. Bourdeau s'apprete faire l'ascension du Mont Everest, à la fin du mois, pour une cause qui lui est chère, celle de la Fondation de l'hôpital Montfort.

Au tournant de ses 67 ans, c'est la façon qu'à trouvée M. Bourdeau de boucler la boucle d'une longue carrière de bénévole au service de la francophonie dans Prescott-Russell.

« Ce sera comme mon dernier Hourra! », a lancé le francophile, natif d'Embrun, dans l'Est ontarien.

La Fondation de l'hôpital Montfort, Albert Bourdeau la connaît bien. Il y a siégé à titre de membre du Conseil d'administration pendant 12 ans. Depuis en fait la tentative par le gouvernement de l'Ontario en place de l'époque de mettre la clef sous la porte de l'établissement de santé.

« Quand on a annoncé la fermeture de l'hôpital Montfort, tout de suite la nouvelle a frappé le nerf », se rappelle M. Bourdeau.

« C'est maintenant que nous pouvons constater que nous avons eu raison de nous lever contre la fermeture de Montfort. Aujourd'hui, l'établissement est sollicité par les deux communautés, francophone et anglophone. J'en retire de cela une certaine fierté en fait. Ça en dit beaucoup sur la qualité et la valeur de

la communauté francophone », estime M. Bourdeau.

Trop modeste pour l'admettre, c'est en partie à Albert Bourdeau que la communauté de Prescott-Russell doit la mise sur pied du mégaspectacle *L'Écho d'un peuple*, dont il a été le premier président et directeur général en 2000. Il aura donné 4 ans de bénévolat « à temps plein », souligne-t-il, pour la tenue de ce spectacle à grand déploiement joué dans le village de Casselman et qui raconte l'épopée des premiers francophones en Amérique.

« *L'Écho d'un peuple*, c'était à mes yeux la reconnaissance de qui on est. Une voix pour s'exprimer. Une manière de se prendre en main pour exprimer notre fierté francophone, notre culture et nos racines. C'était ça *L'Écho d'un peuple* », note-t-il.

Froissé par l'isolement des siens, Albert Bourdeau décide de munir la communauté d'affaires francophone locale d'un porte-voix.

Au début des années 80, alors qu'il était président de la Chambre de commerce d'Embrun, il fonde avec d'autres partenaires *Le Reflet*, une publication vouée à la défense des intérêts des francophones. D'abord un feuilleton publié sur une base annuelle, ensuite mensuelle, *Le Reflet* a pris du galon et s'est implanté dans la communauté. Aujourd'hui hebdomadaire, *Le Reflet* remplit une mission communautaire chez les francophones de la région.

« À l'époque, la communauté anglophone avait leurs publications, mais les villages d'Embrun et de Casselman, bien que vivants, n'avaient pas leur propre journal francophone local. C'est là que nous avons décidé de fonder *Le Reflet*. *Le Reflet* a tou-



Albert Bourdeau s'apprete faire l'ascension du Mont Everest, à la fin du mois, pour la Fondation de l'hôpital Montfort.

jours été un bon ambassadeur de la communauté francophone et a toujours appuyé les causes majeures de la francophonie », se souvient l'homme d'affaires.

Bien que francophile dans l'âme, Albert Bourdeau prône une approche de coopération avec les autres communautés, celle anglophone notamment, plutôt que l'exclusion des francophones pour la protection de

leur patrimoine culturel.

C'est pourquoi il met aussi sur pied le P-R News, une publication anglophone.

« Ça permettait aux gens d'affaires francophones de mieux se faire connaître, mais c'était aussi pour jeter des ponts avec la communauté anglophone. Nous pouvions exprimer notre point de vue aux anglophones afin de mieux nous faire comprendre »,

explique M. Bourdeau.

« Je vois cela comme une union. Le couple est toujours plus fort que l'individu. Ma femme est Écossaise pure laine. Nous avons travaillé ensemble pendant de nombreuses années et si nous avons chacun réussi, c'est que malgré les différences, nous avons toujours travaillé en coopération plutôt qu'en silo », considère Albert Bourdeau.

LeDroit

la *cit*é collégiale

CONSEIL DES FORTS FRANCO-ONTARIENS DU CENTRE-EST

Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

LEDROIT, LE VENDREDI 1ER AVRIL 2011

Printed and distributed by NewspaperDirect  
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.980.6040 Intern: 800.634.6364  
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

AMBASSADEUR

# FRANCO *plus*

La lutte de Karyne en a inspiré plusieurs

## « Ma petite fille ne sera jamais oubliée »

DENIS GRATTON

dgratton@ledroit.com

Quand Karyne Maisonneuve, 8 ans, a perdu son long et courageux combat contre le cancer en juillet 2006, ses parents, sa grande sœur et ses deux frères aînés ont voulu perpétuer sa mémoire. Karyne, cette « petite fille pleine d'amour et d'énergie », comme l'a qualifiée sa mère, ne devait pas être oubliée.

Après un voyage dans l'ouest canadien pour surmonter leur deuil, la famille Maisonneuve a décidé de créer un projet environnemental en l'honneur de Karyne à l'école secondaire publique Gisèle-Lalonde, à Orléans, l'institution scolaire fréquentée à l'époque par les frères et la sœur de la fillette.

Le « Projet Karyne » était né. « Nous nous sommes grattés la tête, on voulait créer un projet spécial, se souvient le père de Karyne, Carl Maisonneuve. On ne voulait pas un simple monument ou une murale. On voulait un monument en mouvement. Et étant donné qu'on est une famille assez écologique, nous avons pensé à un projet environnemental. Karyne était très fier du fait que nous nous soucions en famille de l'environnement. Et quand on allait au chalet, elle était très près de la nature. Elle jouait avec les grenouilles, les tortues et tout ça. Elle adorait ça.

« Donc l'idée nous est venue de faire un projet environnemental et éducatif à l'école Gisèle-Lalonde. On savait que Karyne aimerait bien l'idée d'un projet environnemental et différent en même temps. Et en faisant ce projet à l'école, on s'est dit que ça motiverait nos enfants et qu'ils auraient quelque chose en mémoire de leur petite sœur, et que ça leur donnerait une pensée plus positive. Parce qu'au départ, c'était juste une réponse



ETIENNE RANGIER, LeDroit

Carl et Mary Lou Maisonneuve ont perdu leur fille Karyne à la suite d'une longue lutte contre le cancer. Par contre, le couple a décidé que leur fille ne tombera jamais dans l'oubli.

immédiate à ce qui venait d'arriver. C'était une fermeture, un point d'exclamation sur tout ce qu'on avait vécu en famille.»

« Et nos trois enfants se sont beaucoup impliqués dans le Projet Karyne, enchaîne Mary Lou Maisonneuve, la mère de Karyne. Et aujourd'hui, notre fille étudie à l'Université d'Ottawa en études environnementales et son frère est en première année de génie civil, et il veut se spécialiser en environnement. Et même s'ils ne fréquentent plus l'école Gisèle-Lalonde, ils

continuent à s'impliquer dans le Projet Karyne.»

### Le Projet Karyne

Le Projet Karyne, en 2006, a rapidement récolté la somme de 70 000 \$ en dons et en subventions. Et dès l'automne 2006, à peine quatre mois après le décès de la jeune Karyne, l'école secondaire Gisèle-Lalonde se dotait d'une éolienne et de six panneaux solaires.

« C'était la phase I du projet, explique M. Maisonneuve. La

phase II, c'est l'école qui l'a implantée en prenant des choix plus écologiques. On recycle, on composte, on a fait l'achat d'un lave-vaisselle industriel pour ne plus utiliser de la vaisselle jetable. On éteint les lumières à tous les vendredis pour utiliser moins d'électricité. Toutes sortes de mesures ont été mises en place pour l'environnement.

« Et la phase III, soit le plus gros projet à date, est la construction d'une serre solaire dans laquelle se trouvera une salle de classe. Ce sera un bâtiment autosuf-

fisant et détaché de l'école. Et sa construction permettra aux élèves de comprendre les côtés biologiques et technologiques d'une construction durable. La construction a débuté l'automne dernier et, grâce à des dons offerts dans le cadre du Projet Karyne, on croit bien pouvoir atteindre notre objectif qui est de compléter sa construction à l'automne.»

Pour offrir un don ou pour de plus amples renseignements sur le Projet Karyne: projetkaryne.org

**Du 2 au 21 mai 2011, un groupe de 23 amis de l'Hôpital Montfort escaladeront le Mont Everest et ce, jusqu'au camp de base, soit à 5 357 mètres d'altitude.**

**L'OBJECTIF COLLECTIF** est d'amasser 250 000 \$ qui serviront à l'acquisition d'un nouveau système d'imagerie avec arceau mobile pour le département d'orthopédie de l'Hôpital Montfort.

Nous invitons le grand public à appuyer nos participants ou à contribuer à cette initiative en visitant [www.fondationmontfort.ca](http://www.fondationmontfort.ca) ou en communiquant par téléphone au 613-748-4920.

**Chaque contribution fait une différence !**



**Fondation Montfort**  
**Hôpital Montfort**

LEDROIT, LE VENDREDI 1ER AVRIL 2011



# FRANCO *plus*

Semaine nationale de l'alphabétisation

## Le français se donne des allures électorales



**PHILIPPE ORFALI**  
porfali@ledroit.com

Pour sa Semaine des adultes apprenants, la Fédération canadienne de l'alphabétisation en français (FCAF) s'immisce en politique. Ou peut-être est-ce le contraire. Toujours est-il que la Semaine, qui se tient pour une première fois simultanément à l'échelle du pays, arrive en pleine campagne électorale.

L'organisation n'a pas manqué de soulever ce fait, et demande aux différents partis politiques d'indiquer leur point de vue à l'égard de l'éducation et à la formation des adultes. Des questions leur ont été acheminées. La FCAF attend

les réponses.

« Nous ne prendrons pas position, ce n'est pas notre rôle, mais nous voulons savoir ce que les différents partis comptent faire au sujet de l'apprentissage chez les adultes, du développement des compétences et de l'éducation tout au long de la vie, explique le directeur général de la FCAF, Normand Lévesque. Ce sont des enjeux importants, qui touchent une vaste partie de la population. »

En effet, au Canada, deux adultes sur cinq en âge de travailler ont du mal à comprendre ce qu'ils lisent. La proportion de la population de langue maternelle française qui a du mal à comprendre ce qu'elle lit s'établit à 56 %, comparative-ment à 39 % pour la population anglophone.

Cette réalité résulterait en partie de raisons historiques, et du fait que les francopho-

nes auraient de moins bonnes habitudes de lectures, selon la FCAF.

Au cours des dernières années, peu de choses ont été effectuées, au palier fédéral, pour améliorer le sort des adultes ayant de la difficulté à lire et à écrire, dit M. Lévesque. « Il y a eu des transferts d'argent aux provinces, mais pas d'initiative à l'échelle du pays. »

### J'apprends, c'est décidé!

Le thème de cette Semaine est « J'apprends, c'est décidé! ».

Le but est « d'encourager tout le monde à profiter de toutes les formes d'apprentissage à leur portée au cours de leur vie », qu'il s'agisse de formations formelles, d'autoformation et, par exemple, de l'apprentissage d'une autre langue pour le plaisir, dit M. Lévesque.

« Il faut célébrer l'apprentissage, du berceau au cercueil,



ARCHIVES, LeDroit

Pour sa Semaine des adultes apprenants, la Fédération canadienne de l'alphabétisation en français (FCAF) s'immisce en politique.

quel que soit le sujet ou le mode d'apprentissage.»  
La Semaine des adultes apprenants existe depuis 2000, au Canada et ailleurs dans le monde.

### » FRANCO PLUS EN BREF

#### UNE ÉCOLE FRANCOPHONE DE PLUS À KANATA

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) inaugure, ce matin, la nouvelle école élémentaire publique Maurice-Lapointe, située dans le secteur Kanata-Sud.

Battant de l'éducation en langue française, le Frère Lapointe a été tour à tour professeur à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, premier directeur de l'école secondaire publique De La Salle, en 1970, premier président du conseil d'administration de La Cité collégiale et premier directeur général du Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, en 1989.

Ouverte depuis le 22 février dernier, l'école Maurice-

Lapointe accueille pour le moment 140 élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année.

LeDroit

#### L'ÉCOLE J.-L.-COUROUX DEMANDE UN COUP DE POUCE

L'École élémentaire catholique J.-L.-Couroux de Carleton Place veut rénover et améliorer sa cour de récréation et elle demande un coup de pouce. Un bon pas est franchi puisque l'organisme à but non lucratif Laissons-les être des enfants s'est dit prêt à contribuer au projet, si la communauté fait son bout de chemin. Si l'école réussit à amasser la somme de 40 000 \$, l'organisme s'engage à

verser un montant équivalent.

Depuis l'annonce de la participation de l'organisme, en novembre dernier, les parents, le personnel et les élèves de l'école J.-L.-Couroux ont récolté un total de 23 000 \$. Il y a donc un manque à gagner de 17 000 \$ pour atteindre l'objectif fixé. La construction d'une nouvelle structure de jeux à cette école est d'ailleurs prévue le 30 avril prochain. En plus d'avoir besoin d'argent, l'école compte sur la participation de bénévoles pour participer à la construction de la structure de jeux.

Pour l'instant, 40 bénévoles ont répondu à l'appel pour la journée du 30 avril, et l'école souhaite en convaincre 200 à mettre l'épaule à la roue. Pour faire un don, rendez-vous au [lbtckarletonplace.blogspot.com](http://lbtckarletonplace.blogspot.com)

LeDroit







## CONCOURS DE LA MER À LA MONTAGNE

Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, écoutez *Bernier et Cie*, en semaine, dès 5 h 30, au 90,7 FM, pour connaître la question du jour.

Soumettez votre réponse dans le coupon de participation ci-joint.

Deux prix à gagner : une semaine à l'hôtel Paradisus Palma Real, à Punta Cana, en République dominicaine, et trois jours à Lake Placid, dans les spectaculaires Adirondacks, à l'hôtel Whiteface Lodge.

LEDROIT, LE VENDREDI 1ER AVRIL 2011

### COUPON DE PARTICIPATION

#### Concours « De la mer à la montagne »

Réponse à la question du 1<sup>er</sup> avril : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. domicile : \_\_\_\_\_ Travail : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Je confirme avoir 18 ans et plus.

#### Avant le 7 avril 2011

Postez ce coupon de participation à :  
Concours « De la mer à la montagne », Quotidien LeDroit,  
C.P. 8860, succ. T, Ottawa (Ontario) K1G 3J9

Où déposez-le à l'une des adresses suivantes :

- Quotidien LeDroit, 47, rue Clarence, pièce 222, Ottawa
- 1100, boul. Maloney Ouest, Gatineau (à l'intérieur des Promenades de l'Outaouais)

Règlement complet à Radio-Canada et sur [Radio-Canada.ca/bernier](http://Radio-Canada.ca/bernier)

Publié le 31 mars 2011 à 06h58 | Mis à jour le 31 mars 2011 à 06h58

## Cette foutue coalition



[Vincent Marissal](#)

La Presse

Quelques centaines de kilomètres en autocar sur les routes de l'Ontario en territoire conservateur, deux ou trois points de presse par jour, des entrevues à la radio et à la télé, deux engagements électoraux importants et de courtes nuits de sommeil...

Tout ça pour convaincre les électeurs ontariens que seul le NPD peut battre le Parti conservateur. Tout ça foutu en l'air en quelques minutes par la décision d'un candidat néo-démocrate du sud de l'Ontario d'abandonner la course et de se ranger derrière son adversaire libéral.

Après seulement cinq jours de campagne électorale, le pasteur Ryan Dolby a perdu la foi et jeté l'éponge: stratégiquement, a-t-il dit, il vaut mieux s'unir aux libéraux pour empêcher Stephen Harper d'obtenir une majorité.

M. Dolby a ainsi dit tout haut ce que bien des électeurs pensent tout bas.

Comment barrer la route aux conservateurs? Au Québec, j'ai entendu et lu cette question un nombre incalculable de fois depuis quelques jours.

En Ontario, c'est encore plus criant puisque c'est ici que le Parti conservateur peut obtenir (ou perdre) sa majorité. D'un simple point de vue mathématique, Jack Layton peut difficilement convaincre les électeurs que son parti est vraiment le seul rempart contre les bleus.

Il faut dire que la théorie de M. Layton aurait été plus convaincante s'il avait choisi des circonscriptions moins difficiles pour lancer son offensive ontarienne. Depuis mardi matin, il a sillonné les circonscriptions de Brant, où le NPD a terminé troisième en 2008 avec un déficit de 13 000 voix, Kitchener-Centre (troisième, 8000 voix), Oshawa (deuxième, 3000 voix) et Bramalea-Gore-Malton (troisième, 16 000 voix).

Le chef néo-démocrate voulait lancer le message que son parti vise haut. Il devra maintenant s'occuper prestement de ses circonscriptions, et de celles qu'il peut vraiment prendre.

Le NPD et son chef recueillent une bonne dose de sympathie, y compris au Québec, mais on ne prend pas le pouvoir avec de bons sentiments. Tout le monde aime «Jack», mais chaque fois qu'un de ses candidats le présente comme le prochain premier ministre du Canada, il y a comme un malaise dans la salle.

Jack Layton mène une bonne campagne, ses engagements électoraux sont parfaitement cohérents avec le créneau de son parti, les messages sont simples (parfois trop) et clairs, et la couverture médiatique est plutôt abondante, compte tenu du fait que le NPD a à peine plus de 10% des sièges aux Communes.

Cela dit, on a l'impression très nette, en suivant la campagne du NPD, que ce parti n'est pas maître de sa destinée, que le moindre mouvement d'humeur de l'électorat (la peur d'un Harper majoritaire, par exemple) peut souffler la moitié de ses députés.

Plus que jamais, on sent, au fil de cette campagne, que le salut du NPD passe par une coalition formelle avec les libéraux. C'est le seul moyen de faire contrepoids aux conservateurs, qui profitent de la division de l'aile gauche, comme Jean Chrétien profitait de la pagaille à droite.

Jack Layton y est favorable, mais on ne peut pas se marier tout seul. Ironiquement, le plus grand espoir du NPD se trouve probablement dans ce que M. Layton cherche tant à éviter le 2 mai: une majorité conservatrice, qui forcerait peut-être enfin un réalignement à gauche.

### **Pendant ce temps, chez Ignatieff...**

Inutile, pour certains, mal nécessaire pour d'autres, cette campagne n'annonçait rien de très excitant. Le plus grand suspense était de savoir comment le petit nouveau, Michael Ignatieff, s'en sortirait, lui qui affronte 3 adversaires qui, ensemble, ont fait 11 campagnes.

Surprise, surprise, c'est le chef libéral qui s'en sort le mieux.

Tribun inégal - parfois bon, parfois franchement mauvais -, il n'est pas une bête politique, mais il se concentre sur son message, son ton est respectueux envers ses adversaires et ses premiers engagements ont été bien accueillis. L'aide aux étudiants a réussi, fait rare, à plaire à la fois au monde de l'éducation et aux étudiants, en plus d'être bien reçue dans les médias.

Localement, l'organisation de la campagne connaît des ratés, en particulier au Québec, où il manque encore plusieurs candidats (ce qui est vrai aussi des conservateurs).

Les libéraux doivent de toute urgence régler le cas de Laval-les-Îles, l'une de leurs rares forteresses, abandonnée au jour 1 de la campagne par Raymonde Folco. Les candidats se bousculent littéralement (ils seraient une trentaine!), mais il semble que l'ex-députée d'Ahuntsic Eleni Bakopanos soit favorite.

Mais la campagne nationale se déroule rondement, sans anicroche. Rien de révolutionnaire - les libéraux défendent un programme... libéral. Et ils s'y tiennent.

La grande surprise de cette jeune campagne, à ce jour, c'est le mauvais départ des conservateurs.

Non seulement M. Harper est constamment ralenti par des problèmes internes, mais, de plus, son obsession pour cette hypothétique coalition n'arrive plus à cacher la minceur de son programme.

Les électeurs savent maintenant que M. Harper redoute une coalition s'il n'est pas élu. Ils voudraient maintenant savoir ce qu'ils obtiendraient avec un gouvernement conservateur majoritaire.

**Partager**

1 avril 2011 | Le Droit

# Les libéraux promettent des millions pour les garderies

WINNIPEG — Pour créer de nouvelles places en garderie, un gouvernement libéral mettrait sur pied un fonds de plusieurs millions de dollars par année, a annoncé Michael Ignatieff, jeudi.



Le chef libéral a dévoilé les détails de ce plan dans une garderie de Winnipeg, précisant que le fonds de 500 millions \$ atteindrait le milliard de dollars d'ici la quatrième année.

Les provinces et les territoires n'auraient qu'à présenter une demande pour financer leurs propres services de garde et leurs centres de petite enfance, en vue de créer de nouvelles places et d'embaucher des enseignants supplémentaires.

Ce fonds ne viendrait pas annuler la prestation universelle pour la garde d'enfants de 100 \$ par mois, mise sur pied par le gouvernement conservateur.

M. Ignatieff n'a pu indiquer, par contre, combien de places pourraient être créées grâce à un tel fonds. Les résultats dépendraient de l'usage qu'en feraient les provinces, a-t-il noté.

Le chef libéral a indiqué que sa proposition permettrait aux provinces de toucher rapidement les sommes fédérales pour leurs programmes de garderies, plutôt que de créer de nouvelles bureaucraties complexes.

« Nous voulons nous concentrer sur ce qui pose problème : les longues listes d'attente et les parents désespérés d'offrir à leurs enfants d'intéressantes expériences d'apprentissage en bas âge », a déclaré M. Ignatieff.

De hauts responsables libéraux ont cependant été incapables d'offrir davantage de détails sur ce fonds, y compris la façon dont il serait financé. Ils ont simplement indiqué que de « meilleurs choix » au gouvernement permettraient de le mettre en place.

Une partie de cet argent proviendrait d'une hausse du taux d'imposition des entreprises. Les libéraux estiment pouvoir récupérer 6 milliards \$ par année en annulant les baisses d'impôts consenties par les conservateurs aux entreprises — leur taux d'imposition est passé de 18 à 16,5 pour cent l'an dernier.

Cette manne s'amenuise cependant rapidement. Un milliard de dollars a déjà été promis pour le nouveau programme d'aide aux études supérieures, visant à encourager les diplômés du secondaire à poursuivre leurs études. Le Supplément de revenu garanti recevra également un coup de pouce annuel de 700 millions \$, pour réduire la pauvreté chez les aînés.

Michael Ignatieff explique que cet argent servirait à palier ce qu'il qualifie de pénurie sévère de services de garde à travers le pays, mais il n'a pu préciser le nombre de places que le fonds permettrait de créer.

Par ailleurs conscient des susceptibilités des provinces — et du Québec en particulier — en matière de petite enfance, le chef libéral s'est fait rassurant.

« Ce n'est pas à moi de dire ce qu'il faut faire, surtout pas au Québec, a-t-il dit lors de son allocution. Mais au Québec, il y a des listes d'attente en garderie, et c'est une bonne réponse du fédéral de se demander ce qui peut être fait, par exemple avec le Québec, pour réduire ces listes d'attente. »

La Presse Canadienne

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



## MARIO BOULIANNE [mboulianne@ledroit.com](mailto:mboulianne@ledroit.com)

À SURVEILLER: Gala des Prix Rideau, le dimanche 10 avril, à la Maison du citoyen. Pour information: [www.prixrideauawards.ca](http://www.prixrideauawards.ca).



# J'ai trouvé mon fermier de famille

**N**on, je n'ai pas de médecin de famille. Pour être franc, j'ai cessé de chercher. Je me suis tanné d'attendre et de me faire chanter toujours la même rengaine: «le D<sup>r</sup> Machin-chose ne prend plus de nouveaux patients».

Vous savez, même mon fils n'a plus de pédiatre parce, depuis plus de deux ans, il n'a pas été malade. Donc, il n'a pas visité son médecin. Par conséquent, ils ont détruit son dossier.

«Mais monsieur, vous auriez dû venir nous voir au moins une fois par année, me dit candidement l'infirmière de la clinique pédiatrique. Comme ça, on

aurait gardé le dossier de votre fils actif».

Non mais, elle veut que moi la madame. Elle veut que mon fils rencontre son médecin seulement pour un petit «coucou» annuel? Ah ben oui, comme ça le médecin va pouvoir se faire payer par la RAMQ. Je comprends pourquoi notre système de santé nous coûte aussi cher.

Mais bon, je n'ai plus de médecin, mais j'ai mon fermier de famille. Vous connaissez ce programme mis sur pied par Équiterre il y a maintenant 15 ans?

Les fermiers de famille offrent aux citoyens de l'Outaouais et d'Ottawa des fruits et légumes frais, sains et locaux.

Dès juin, les fermes certifiées biologiques ou en voie de l'être proposeront leur récolte dans l'un des 23 points de chute en Outaouais et l'un des cinq à Ottawa.

Le réseau des fermiers de famille d'Équiterre, qui est le plus grand du genre en Amérique du Nord, permet d'encourager les agriculteurs d'ici qui ont des pratiques respectueuses de l'environnement.

Le marché des produits biologiques représente pour l'instant environ 2% du marché global de l'alimentation au Québec mais il est en progression annuelle moyenne de 15%.

En devenant partenaire en

début de saison, on peut s'attendre à recevoir entre 6 et 12 variétés de légumes par panier, qui sont cueillis la veille ou le matin même de la distribution, ce qui garantit la fraîcheur des aliments. Le panier est composé en fonction des récoltes et s'avère donc un «panier-surprise» à chaque semaine.

Il est possible de choisir des paniers de format individuel, pour deux ou familial. Pour la saison complète, qui dure de 12 à 22 semaines selon les fermes, le coût moyen d'un partenariat avec une ferme est d'environ 350\$.

Pour trouver son fermier, il suffit de se rendre sur le site

d'Équiterre ([www.equiterre.org](http://www.equiterre.org)) pour identifier le point de chute le plus près de chez vous et communiquer avec la ferme pour devenir partenaire. C'est plus simple que de trouver un médecin, ne trouvez-vous pas?

### Et la cigarette ?

Pour ceux et celles qui se poseraient la question, je n'ai pas retouché à une cigarette.

Aujourd'hui, ça fait deux semaines que j'ai arrêté de fumer.

Je me sens très bien. Bon, j'ai pris «un peu» de poids mais l'été s'en vient.

Alors, je vais sans doute bouger un peu plus.

## » EN BREF

### DES MENTORS À LA CHAMBRE



PATRICK WOODBURY, LeDroit

La Chambre de commerce de Gatineau compte, depuis peu, sur un programme de mentorat et cette semaine, on a souligné le travail de ces mentors. Lawrence Veilleux, directeur adjoint développement du Réseau M de la Fondation de l'entrepreneuriat du Québec était sur place pour remettre une mention spéciale aux mentors Louise Cormier, Alain Fredette, Guy Larivière et William Paquin. M. Veilleux a également annoncé que l'engagement des mentors Malcolm Corcoran et Claude Savoie sera souligné en mai, à Trois-Rivières. Sur la photo, William Paquin, Louise Cormier, Malcolm Corcoran, Guy Larivière, Alain Fredette et Laurence Veilleux.

### HALTE-ACCUEIL SUR LA RUE BESSERER



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Le Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa a inauguré, hier, les nouveaux locaux de la Halte-accueil du centre-ville, sur la rue Besserer, à Ottawa. La Halte-accueil reçoit plus de 1500 jeunes en situation difficile qui y effectuent quelque 18 000 visites par année. On y trouve une clinique de soins primaires, un soutien en toxicomanie et en santé mentale et l'accès aux services communautaires et à l'éducation. Sur la photo, Jane Fgeld directrice, et Alanna Eberle, une utilisatrice.

### DES AÎNÉS AVISÉS

L'abus et la fraude envers les personnes âgées font très souvent la manchette et le Réseau FADOQ a mis sur pied, en partenariat avec la Sûreté du Québec, des séances d'information destinées à les sensibiliser aux différentes formes d'abus et de fraude et à leur donner des outils pour les prévenir.

Avec la SQ et les corps policiers municipaux, des rencontres d'information d'une durée d'une cinquantaine de minutes sont animées conjointement par un policier et un aîné bénévole.

Les participants prendront conscience de quelques-unes des formes d'abus et de fraude dont trop de nos aînés sont victimes. Ils pourront également y trouver des ressources et des références pour les guider s'ils se croient victimes ou témoins d'abus ou de fraude envers un aîné.

Pour obtenir une séance dans votre milieu de vie, vous n'avez qu'à communiquer avec Madeleine Lajeunesse au 819-777-5774.

### DES ÉLÈVES HONORÉS

Cinq élèves de la région d'Ottawa ont remporté un total de 21000\$ en bourses dans le cadre de la 6e édition du concours national de rédaction de l'organisme Français pour l'avenir.

Vanessa Anstead, de l'école secondaire catholique Embrun, ainsi que Kelsey Huus et Karlin Lapp, toutes deux de l'école Merivale High School, ont reçu une bourse de 5000\$ pour étudier à l'Université d'Ottawa.

Flavie-Anne Boulterice, de l'école secondaire catholique de Casseman, et Ayah Matar, de l'école secondaire publique Omer-Deslauriers, ont pour leur part reçu une bourse de 3000\$ pour étudier à l'Université de Calgary.

Pour en savoir plus sur ces bourses, visitez le site [www.francais-avenir.org](http://www.francais-avenir.org).

### CONCOURS D'ÉCRITURE

Les noms des lauréats du concours d'écriture Super auteurs de cette année, qui s'est déroulé cette année, ont été annoncés.

Des prix ont été attribués pour honorer les jeunes de 9 à 17 ans de la région d'Ottawa qui avaient soumis des poèmes ou des nouvelles en français ou en anglais.

Brenda Chapman, Michel Lavoie et JC Sulzenko, trois auteurs de la région, ont jugé les œuvres. Les textes primés seront transcrits cet automne dans un pot-pourri de nouvelles et de poèmes publié par les Amis de la Bibliothèque publique d'Ottawa (AABPO). La Bibliothèque publique d'Ottawa organise ce concours chaque année, avec le parrainage de l'AABPO. Pour obtenir la liste complète des lauréats, il y en a une soixantaine, consultez le site [www.BiblioOttawaLibrary.ca](http://www.BiblioOttawaLibrary.ca).

### BÉNÉVOLES DU SANG

L'Association des bénévoles du don de sang (ABDS) de l'Outaouais tiendra son assemblée régionale annuelle lundi, à 19 h, à la Maison du citoyen à Gatineau. L'ABDS a pour mission de promouvoir le don de sang et de fournir une aide bénévole lors des nombreuses cliniques de don de sang organisées en Outaouais. Lors de cette rencontre, des responsables de Héma-Québec seront sur place pour faire le point sur les collectes de sang tenues en Outaouais en 2010-2011 et pour parler de l'importance de faire un don de sang pour sauver des vies. De plus, la responsable de la santé transfusionnelle à l'Hôpital de Hull, Nathalie Gravel, viendra expliquer les étapes de vérifications effectuées lors de l'acheminement du sang dans les hôpitaux.

### CHAPEAU, LES FILLES!



C'est sous la présidence d'honneur de Karine Masson, ancienne participante au concours et ancienne étudiante au Cégep de l'Outaouais, que s'est déroulée, mercredi, la 15<sup>e</sup> édition du concours Chapeau les filles!. Lors de la cérémonie régionale, 18 femmes qui se préparent à exercer une profession ou un métier traditionnellement masculin ont été honorées. Cinq des 18 bourses offertes ont été remportées par des étudiantes du Cégep de l'Outaouais issues de trois programmes, soit Célyane Couture, Valérie Guérin-Thériault, Annie Lecompte, Stéphanie Bergeron et Josiane Raymond. Le gala national se déroulera le 2 mai au Salon rouge de l'Assemblée nationale à Québec. Sur la photo, Annie Lecompte, Célyane Couture, Josiane Raymond, Karine Masson, Stéphanie Bergeron et Karla Castaneda.

1 avril 2011 | Le Droit

# Une manifestation étudiante tourne au vinaigre

Une manifestation étudiante organisée pour protester contre la hausse des droits de scolarité a tourné au vinaigre hier après-midi à Montréal. La police a déployé son escouade tactique après qu'une soixantaine de personnes se sont introduites à l'intérieur d'un édifice du centre-ville qui abrite les locaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ).

Cinq personnes ont été arrêtées pour voies de fait et menaces contre des policiers. Deux voitures de patrouille et quelques voitures de luxe ont également été vandalisées.

La manifestation avait pourtant débuté dans le calme. Quelques milliers d'étudiants ont marché dans les rues du centre-ville en après-midi pour s'opposer aux mesures du dernier budget Bachand, qui prévoit des hausses des droits de scolarité de 325 \$ par année à partir de 2012-2013, et ce, jusqu'en 2016-2017. Actuellement, un étudiant débourse 2168 \$ annuellement. En 2016-2017, les droits atteindront 3793 \$.

Le rassemblement s'est déroulé sous haute surveillance. L'hélicoptère de la Sûreté du Québec a survolé le centre-ville ; la cavalerie et les agents à vélo de la police de Montréal ont encadré la manifestation.

Calme en Outaouais

Pendant ce temps, en Outaouais, les cours se déroulaient normalement à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ainsi qu'au Cégep de l'Outaouais.

Au bureau de l'Association des étudiants du Cégep de l'Outaouais, on a précisé que seul le président, Frédéric Poissant et quelques membres du comité exécutif se sont rendus à Montréal pour participer à la manifestation mais qu'aucun vote de grève n'a été tenu dans les deux campus du collège.

À l'UQO, les dirigeants de l'association étudiante n'étaient pas disponibles non plus mais selon le porte-parole de l'université, Gilles Mailloux, il n'y a eu aucun rassemblement durant la journée et tous les cours ont lieu comme c'est normalement le cas.

D'ailleurs, l'annonce de la hausse des frais de scolarité faite dans le budget du ministre des Finances du Québec, Raymond Bachand, il y a deux semaines, avait suscité peu d'opposition à l'UQO.

La Presse Avec Charles Thériault

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.